

Kapak! Nous sommes tous débarqués à Québec

Pascal Huot

Numéro 135, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89193ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Huot, P. (2018). Compte rendu de [Kapak! Nous sommes tous débarqués à Québec]. *Cap-aux-Diamants*, (135), 57–57.

les perceptions du fondateur de Québec face aux nations amérindiennes : « Champlain était ethnocentrique dans certaines de ses attitudes, mais sa pensée était plus généreuse que certains jugements qui ont été portés contre lui » (p. 396; voir aussi p. 14). Ailleurs, David Hackett Fischer résume bienveillamment et nuance ce qu'il nomme à plusieurs reprises « les idéaux de Champlain » (p. 605), ses rêves, sa vision de la Nouvelle-France. Selon un point de vue étatsunien, Champlain est judicieusement décrit comme « un homme de son temps » (p. 604), « qui ne partageait pas notre passion de la liberté, par ailleurs présente chez les fondateurs des colonies anglaises d'avant 1635 » (p. 604). L'universitaire américain ajoute que Champlain condamnait le « libertinage » et considérait le désir de liberté de certains explorateurs cupides comme un vice : « C'était ce qu'il [Champlain] appelait *la vie anglaise* [souligné par Fischer], et il [Champlain] n'y voyait que débauche » (p. 604).

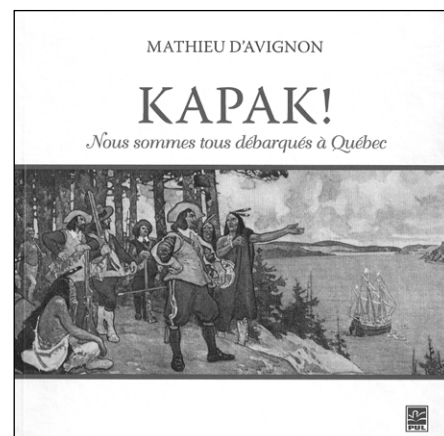
Rien ne semble avoir échappé à l'auteur du *Rêve de Champlain*, qui utilise une infinité de sources d'historiens québécois, américains et français. Dès la première page, David Hackett Fischer cite généreusement l'historien Denis Vaugeois et le remercia explicitement (p. 9 et 757), tout comme Raymonde Litalien, Marcel Trudel et tant d'autres dans les pages qui suivent. Il faut souligner l'abondance des seize annexes décrivant tour à tour une chronologie des 27 voyages outre-Atlantique de Champlain, un état des lieux quant aux noms des nations autochtones (dont les Chicoutimis et les Tadoussacs, p. 723) au début du XVII^e siècle, la liste des supérieurs successifs de Champlain, les armes de l'époque, les poids et mesures, les monnaies, les deux calendriers en usage et bien d'autres dimensions pertinentes. Comme on le constate à la première annexe, David Hackett Fischer ignorait la date de naissance de Champlain (p. 678). Mais, grâce à la découverte récente de Janet Ritch,

on a appris par la suite que le jeune Champlain fut baptisé le 13 août 1574. David Hackett Fischer n'a pas écrit ce livre d'une grande clarté uniquement pour les historiens et les universitaires. Fort heureusement, bien d'autres publics ont besoin des livres d'histoire. Sur le plan de l'édition, l'ouvrage regorge de reproductions adéquatement choisies et je n'ai remarqué qu'une seule coquille (« Sources des les cartes », p. 954) dans ce livre de près de 1 000 pages. Même les abondantes notes en fin d'ouvrage méritent d'être relues d'un seul trait, par exemple pour la critique formulée à l'égard de l'ethnohistorien Bruce Trigger, de l'Université McGill, qui voulait constamment discréditer Champlain pour tenter de revaloriser les Amérindiens (p. 885, note 136). Le résultat est remarquable et pourra intéresser les lecteurs de tous les âges. *Le rêve de Champlain* est une excellente manière de découvrir Champlain et, par extension, une partie de l'histoire de la Nouvelle-France.

Yves Laberge

Mathieu d'Avignon. *Kapak! Nous sommes tous débarqués à Québec*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2016, 80 p. Ce catalogue est une version augmentée de l'exposition *Kapak! Nous sommes tous débarqués à Québec* présentée à la Maison des Jésuites à Québec jusqu'en décembre 2016. Dans un contexte où l'histoire du Québec a trop longtemps été européocentriste, trafiquant la réalité des premiers contacts, niant même volontairement l'importance des nations autochtones sur leur propre territoire, le présent ouvrage vient reconstruire certains ponts et présente l'apport et l'hospitalité des Amérindiens avec leurs alliances, mais sans occulter les épreuves qu'ils ont subies.

Par de très courts textes, plusieurs thèmes sont abordés, dont les mythes de la création chez les Amérindiens,



des moments importants de l'histoire avec la Grande Paix de 1701, ou encore la diplomatie contemporaine avec le gouvernement du Québec et les négociations menant à la Paix des braves. L'auteur expose également l'envers de la médaille avec l'incontestabilité des opérations d'assimilation de la Loi sur les Indiens ou encore les pensionnats autochtones. Ces deux réalités sont notamment illustrées admirablement par l'œuvre collective de perlage de Nadia Myre, *Indian Act*, ainsi que les photographies de Thomas Moore avant et après son passage à la Regina Industrial School, en 1896. Ces images éloquentes expriment bien une partie des maux vécus.

L'ouvrage illustre son propos par des extraits de textes fondateurs, des discours et des témoignages, mais également par des cartes, des artefacts, des toiles... Il est dommage en ce sens que la présente édition ne soit pas couleur.

Cette certes petite, mais indispensable publication du commissaire de l'exposition, l'historien Mathieu d'Avignon, est une excellente introduction à l'histoire autochtone au Québec. Elle devrait être une lecture proposée aux étudiants tôt dans leur cheminement scolaire, pour avoir des bases solides et crédibles sur la réalité des Premières Nations et plus largement sur l'histoire du Québec.

Pascal Huot